

CONFÉRENCE: la NECROPOLE de BET SHE'ARIM.

Nous terminons cette série de conférences par un site unique en Israël: une nécropole, c'est-à-dire une ville des morts à Beth She'arim, <sup>(the House of Gates)</sup> située sur les pentes méridionales des montagnes de Basse Galilée, près de la route qui mène de Haïfa à Nazareth, dans la région de Kiryat Tivon. Bien que le site semble avoir été habité depuis longtemps, la première mention de cette ville paraît à la fin de la période du Second Temple (qui, comme vous le savez, s'étend de 516 B.C. à 70 après. J.C. : depuis le retour de l'exil jusqu'à la destruction du Temple, par Titus).

C'est dire que Bet She'arim sort de l'obscurité à l'époque de l'occupation romaine (celle-ci avait commencé en 64 avant J.C. et devait durer jusqu'en 324 de notre ère). Pas plus qu'avec les occupations précédentes, il y eut une partie des Juifs qui ne purent s'en accommoder. Animée par le groupe des Zélotes parmi les Pharisiens disciples de Shammaï, la révolte juive éclata contre Rome en 66. On entra alors en guerre ouverte contre Rome. Mais en 70, le Temple de Jérusalem était détruit par les armées de Titus. Et la première révolte juive (il devait y en avoir une deuxième en 131-135 sous Bar Kokhba) était matée par les armées romaines.

Durant cette période, une princesse "juive" d'Idumée, [Edom] Bérénice en avait fait le centre de ses possessions terri-

niales. [Bérénice est une princesse "juive" célèbre. Elle était la fille d'Hérode Agrippa I<sup>er</sup> (v. 28 - 79) et sœur d'Hérode Agrippa II avec lequel on l'accusait d'avoir des relations incestueuses. Elle est connue dans l'histoire du christianisme, car c'est devant elle et son frère que saint Paul présenta sa défense à Césarée en 59. Après le siège de Jérusalem (70), Titus qui avait 20 ans de moins qu'elle s'en éprit passionnément, l'emmena à Rome, mais renouça à l'épouser devant l'opposition publique romaine. Beau sujet de tragédie pour Racine et Corneille : l'opposition de l'amour et de la politique.]

A la même époque,

L'historien juif, Flavius Josèphe (né à Jérusalem en 37 et mort à Rome v. 100) mentionne Beth Shearim dans son Autobiographie (<sup>118-9</sup>) mais il la nomme Besara. Effectivement on a trouvé à Beth Shearim une inscription portant le nom de Besara permettant d'identifier le site avec Beth Shearim.

Flavius Josèphe avait participé en 66 à la révolte juive contre Rome, à Jopata. Après avoir échappé au massacre après la prise de la ville, il s'attira l'amitié de Vespasien auquel il prédit l'empire et qui le libéra. Il lui en fut très reconnaissant et c'est dans le camp des Romains qu'il assista au siège de Jérusalem, comme interprète de Titus (70).

Le fait primordial qui va donner toute son importance à un endroit comme Beth She'arim, c'est la destruction du Second Temple en 70 A.D. Le judaïsme quitte Jérusalem et va se réorganiser en Galilée. Rabbi Yohanan ben Zakkai reconstitue le Sanhédrin en lui donnant les principales attributions de l'ancien Sanhédrin encore compatibles avec la condition "humiliée et déchue de la Veuve..." Et Rabban Gamliel reçoit des Romains le titre de patriarche (nassi). ~~Judah~~ ~~Ha-Nassi~~ était le Patriarche de Judée en 80 A.D. De l'an 80 à l'an 425, date de sa suppression par l'empereur Théodose II, le Patriarcat, flanqué du Sanhédrin, devint l'autorité spirituelle suprême en qui présida à l'organisation du judaïsme aussi bien en Terre Sainte que dans la Diaspora.

Beth She'arim doit sa prospérité à l'un de ces Patriarches, Juda Ha Nassi (ou Judah le Saint, 135-200) qui, non seulement vint s'y installer vers la fin du II<sup>e</sup> siècle, ~~mais~~ y transporta le Sanhédrin. <sup>et s'y fit entendre.</sup> Comme vous le savez ce Judah Ha Nassi n'était pas n'importe qui. Il est l'auteur de la



Mishna, livre rédigé en hébreu tardif et qui contient comme vous savez, la quintessence du judaïsme. Inspirée par la Bible, la Mishna entend dégager les grands principes de connaissance et d'action du judaïsme. Peut-être le sens le plus profond de la Mishna c'est d'avoir imprimé un caractère juridique au judaïsme.

Au fond, après la destruction du Temple, il ne restait que la Torah à Jérusalem. <sup>ou si l'on veut, la</sup> seule réalité divine qui lui restait était la Torah. Il devenait impératif d'en obéir tous les commandements, pour être sûr qu'on faisait la volonté divine. En légiférant avec précision sur les semences, les Saisons, les Femmes, les Domages, les choses sacrées et les Choses pures la Mishna assurait l'exécution de cette volonté divine.

Beth She'arim prit donc de l'importance dans l'imagination juive et il devint souhaitable aux Juifs pieux de se faire enterrer là. À partir du début du III<sup>e</sup> siècle, juste après la mort de Judah Ha Nassi en 200 Beth She'arim devint une des métropoles les plus importantes du monde juif palestinien ancien et du monde juif de la Diaspora.

La cité fut détruite par Gallus, co-empereur avec Constantin II et commandant de l'armée romaine en Palestine (351-354 A.D.) lors de la suppression de la révolte juive en 352 A.D.

Après cette date, Beth She'arim semble avoir été habitée durant la période byzantine jusqu'au début de la période arabe, mais sans avoir l'importance de la ville juive de jadis. Quand Théodose II sera au pouvoir c'est l'existence même d'un judaïsme palestinien qui sera mis en question: à partir de 425.

Le Talmud mentionnera souvent Beth She'arim par la suite.  
à propos de fameux *tannaïm*, les Enseignants, (ceux qui enseignent la Torah) et les *amoraim*, les commentateurs (ceux qui commentent la Mishna), y ayant vécu.

Le site a fait l'objet de fouilles sous les auspices de l'Israel Exploration Society (par B. Mazar en 1935-1940; 1960 et par N. Avigad en 1953-1958); le résultat des fouilles faisant encore l'objet de publications savantes.

Diapositives :

□ L'arc de Triomphe de Titus à Rome

l'émergence d'un site comme Beth She'arim est une conséquence directe de la destruction du Temple par les armées romaines de Titus, dont c'est l'arc anné du

- D fameux bas relief qui est dans toutes les mémoires juives comme une blessure (teisha be av).  
C'est le musée de Beth Hakfusot sur le campus de l'U. de Tel Aviv qui ~~est~~ <sup>présente</sup> en ~~une~~ <sup>une</sup> réplique

- Je n'ai pas de portrait de Flavius Josèphe à vous montrer, mais j'ai un portrait de son protecteur, l'empereur Vespasien auquel il prédia l'empire.

Vespasien qui régnera 63-73 après J. C. Ce buste peut être vu à la Cancellaria du Vatican, Rome, mais il était dans le Palais, primitivement.

- Jérusalem sans le temple n'est plus le centre du judaïsme la diaspora commence et les centres du nord vont prendre de l'importance en conséquence. Cette carte vous situe Beth Shearim sur les ~~sans~~ collines de basse Galilée.



## □ Beth She'arim, Synagogue

Construite au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, la synagogue fut détruite par les Romains en 352, en représailles contre la révolte juive à ce moment. Gallus (~~351-354~~ ~~A.D.~~) était alors ~~le commandant~~ (351-354) le commandant de l'armée romaine. <sup>Noter l'arc en plein centre, invention romaine. Mais ici fait de ashlar block, well cutted.</sup>

→ □ Plan de la synagogue de Beth Shearim si on en juge par les dimensions des ruines cette synagogue était une des plus grandes du pays: elle occupait une surface de 115 x 49' (35 x 15 m.).

La façade de la synagogue était orientée vers Jérusalem. <sup>la synagogue elle-même consistait essentiellement en</sup> elle comportait ~~trois entrées~~ donnant sur une vaste salle dont le toit était supporté par des colonnes (les bases des colonnes ont été conservées). Le plan général rappelle le plan de la basilique romaine, adopté aussi par les premières églises.

## □ Basilique de Pompei

Le plan basilical n'est évidemment une invention juive. C'est une invention romaine; pour vous donner une idée de cela, comparez le plan de la ~~basilique~~ synagogue de Beth She'arim avec le plan de la basilique de Pompei.

On sait qu'à l'origine la basilique était un édifice civil, divisé en plusieurs nefs parallèles, qui servait de tribunal et de lieu de rendez-vous pour les gens d'affaires ~~et de bourse~~ car la bourse s'y tenait. En somme la basilique était une sorte de forum couvert.

Les rangs de colonne le sépare en trois nefs.

L'adoption du plan ~~synagoga~~ basilical pour les synagogues est assez naturel, puisqu'il s'agissait d'avoir un vaste lieu de réunion.

□ Ces basiliques romaines pouvaient être de dimensions fort imposantes, comme les ruines de la basilique romaine dite Severiana, à Lepcis Magna en Afrique du Nord et qui date de 210-216 après J. C. et qui est donc contemporaine de Beth Shearim.


□ À l'époque de Constantin, dont vous voyez les restes de sa statue colossale (313 après J. C.) tels qu'ils ~~ont été conservés~~ <sup>on les voyait</sup> à la Basilique de Constantin ~~sur~~ sur le forum à Rome, mais qui sont maintenant au palais des Conservateurs, donc à partir du IV<sup>e</sup> siècle

l'Eglise chrétienne adopte la basilique aussi pour ses lieux de réunion. ~~Le passage du culte chrétien de la basilique introduit une modification par l'Eglise~~ <sup>l'adoption</sup> introduit une modification profonde dans le christianisme primitif.

□ Basilique de San Lorenzo extra muros

C'est le passage du culte familial au culte collectif; de l'unité domestique à l'unité de masse. C'est aussi la sacralisation de la basilique, d'édifice profane à l'origine.



a' <sup>supra</sup>  Attenant à la synagogue, il y avait d'autres édifices et des cours, y compris un grand building de 2 étages (mur extérieur de 99' ou 30m. de long) et les restes de ce qui semble avoir été un atelier de ~~et~~ fabrication du verre.

Les quelques 1,200 monnaies (toutes frappées durant la 1<sup>re</sup> moitié du IV<sup>e</sup> siècle) trouvées sur les lieux ont permis de déterminer avec précision la date de la destruction de l'édifice

#### □ Reconstruction de la façade de la synagogue

La synagogue comportait trois entrées. On peut voir par le profil de la façade, comment était conçu le plan de la "basilique", grâce à un <sup>double</sup> range de colonne au centre, on pouvait agrandir la salle centrale et on pouvait la rendre plus haute. Sur ce corps central on appuyait 2 <sup>bras-côté</sup> ~~bras~~ de chaque côté, donnant encore plus d'espace.

La façade était précédée d'un couloir à ciel ouvert ou atrium ; puis dès qu'on avait franchi les portes, on se trouvait dans un portique ou narthex et finalement on arrivait dans la grande salle rectangulaire, divisée par les colonnes en nef.

□ + □ Oil press. Vue du plan. Vue en coupe.

On a trouvé près de la synagogue mais non contiguë à elle, une presse à l'huile d'olive, mais qui semble n'avoir servi que durant la période byzantine.

Pourquoi l'huile d'olive? L'huile est associée dans nos esprits à la cuisine, mais il faut penser aux problèmes de l'illumination

□ petite lampe de terre cuite trouvée à Beth Shearim

Le décor des lampes juives est caractéristique. On y évite en général les motifs trop référentiels. Celle-ci ne comporte qu'un décor floral.

□ L'aspect le plus étonnant du site est évidemment les catacombes. Vous voyez ici l'entrée de la catacombe 20 La colline de Beth Shearim est fait de pur calcaire facilement creusable. Succession de cours ouverte à l'extérieur portique de style romain fait de pierres rapportées et entrée dans les chambres creusés à même le roc.

□ Comparer la catacombe de Beth She'arim à ces tombes dans le rocher dite de Tombe de El Khasne (120 A.D.) à Pétra, même idée mais en plus grandiose

□ Plan de la Catacombe 20

Tous les aspects de la catacombe <sup>chrétienne</sup> ~~romaine~~ se retrouvent ici sauf un :

- 1) l'ambulacra sont les longs passages dans les murs desquels étaient creusés les sépulchres (loculi).
- 2) de temps en temps une tombe plus imposante était taillée en forme d'arche (arcosolium)

Dans les catacombes chrétiennes, ces arcosolia servaient parfois de chapelles funéraires (cubicula). On ne trouvera pas cela ~~sa~~ <sup>dans</sup> une catacombe juive.

□ Intérieur d'un caveau dans la catacombe 20 de Beth Shearim. Au premier plan deux sarcophages le loculus percé à même le mur a été et l'arcosolium en forme d'arche, au fond.

Il y a 24 burial chambers et 200 coffins dans la Catacombe 20

□ Comparer avec la Catacombe chrétienne de Saint Calixte à Rome. Tombeaux des papes.



- le mur extrêmement facile à sculpter était tentant pour les décorateurs et on trouve à Beth Shearim des exemples d'art juif comme ce chandelier à sept branches, le menorah.
- dont je vous montre un autre exemple en couleur. Pièce détachée, présente au Musée?
- Parfois les sculptures sont d'une toute autre nature: graffiti ici d'un homme avec son cheval. Manifestation d'art populaire.
- les sarcophages
  - origine: les sarcophages romains dits de gres.
  - repris par les juifs et les chrétiens
  - Ici décor spécifiquement juif avec les lions.
  - entre les 2 lions, un vase
- autre décor. Sarcophage de pierre avec une tête de boeuf un aigle et une guirlande.
- parfois avec des figures humaines. Figure de Zeus (ou Héracles) comme motif ornemental. D'autres disent que c'est un portrait du défunt

□ Sarcophage dit aux coquillages

décor étalé :

grand coquillage au centre en haut

2 plus petits au registre inférieur reposant sur 2 colonnes  
= Ark of the Law in the synagogue

Dans l'arche de gauche, un oiseau ; un lion dans celle de droite

Entre les 2 coquillages : 2 lions entourant une tête de bœuf et des oiseaux mangeant une grappe

// □ id. en gravure au trait

□ la plaque de verre qui témoigne de l'existence d'un atelier de verre à Beth Shearim

huge glass slab

11 x 7 ft and 18 inch thick

weighing 9 tons

= raw material for village glass makers

The slab must have been heated for several days at about  $1922^{\circ}\text{F}$  ( $1050^{\circ}\text{C}$ ) in order to melt it.